

Liminaire — La SLL cherchant le Beau

Danielle Shelton

Numéro 85, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66728ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Shelton, D. (2012). Liminaire — La SLL cherchant le Beau. *Brèves littéraires*, (85), 7–8.

Comment ce titre m'est-il venu ? À la suite d'une conversation avec Françoise Belu, dont une photo numérique illustre la couverture de ce numéro. Une image esthétique d'un détail d'une construction délabrée, saisie par un œil exercé. Tout comme celui d'André-Guy Robert capturant dans le métro le graffiti en couverture du numéro 82 de *Brèves littéraires*. Le concret décrié devient abstraction pour s'élever au niveau des beaux-arts. Je vous l'apprends peut-être, depuis la fin du XVIII^e siècle, ce terme comprend la littérature et, depuis la fin du XX^e siècle, l'art numérique. L'artiste en arts visuels et l'auteur ont en commun la recherche du Beau. Je sais ! La notion de bon goût est aujourd'hui supplantée par des concepts sociopolitiques telles la transgression et la rupture. Mais pourquoi penser exclusion et non inclusion ? Peu importe le sujet d'un texte littéraire, on dira : « Comme c'est mal écrit ! », ou « Quelle belle écriture ! » Et en effet, la qualité de l'écriture est le critère incontournable des jurys des concours de poésie ou de prose, des comités de rédaction des revues littéraires, des éditeurs de littérature. Tous sont en quête de belles voix. Car quand on écrit, on parle dans sa tête. Et quand on propose sa voix unique à un éditeur, on souhaite qu'il la porte loin et qu'elle change quelque chose pour quelqu'un quelque part. Pour le mieux. Pour le Beau.

Porter le Beau au loin... c'est bien là, la mission de *Brèves littéraires*. La revue, en dépit de son modeste tirage, a considérablement augmenté son rayonnement ces derniers mois grâce à la plateforme Érudit, un consortium interuniversitaire québécois sans but lucratif, qui offre l'abonnement numérique aux institutions d'enseignement et aux bibliothèques du monde entier. Ce format présente un grand avantage sur le papier : l'indexation dans des outils de recherche spécialisés et des bases de données disciplinaires. On peut donc y faire des recherches par sujet, titre ou auteur. Plus extraordinaire encore, les anciens numéros sont disponibles en libre service sur le site www.erudit.org.

En format papier ou numérique, ce numéro 85 de l'été 2012, lancé lors d'une fête champêtre – les 5^e Agapes de juin de la Société littéraire de Laval –, dévoile les « beaux » textes lauréats et finalistes des prix de prose et de poésie 2012 de la Fondation lavalloise des lettres. Il y a un miroir, des oiseaux, des ciels, des forêts, des gens d'ici et d'ailleurs, une grande diversité d'images façonneuses d'émotions. Merci à la Fondation pour la confiance qu'elle manifeste envers la SLL, gestionnaire de son concours annuel.

Il y a aussi un portrait effervescent du printemps de la SLL. Une page sur la table ronde de mars où l'on a discuté de liberté d'expression et de respect du droit d'auteur. Une page sur la participation de *Brèves littéraires* au spectacle de la Société de développement des périodiques culturels (SODEP) sur la scène du mythique Cabaret du Lion d'Or. Cinq pages, simples ou doubles, toutes personnalisées pour rendre un peu de l'atmosphère d'autant de récitals au café Le Signet du Vieux Sainte-Rose pendant la Journée mondiale de la poésie et le Mois national de la poésie. Enfin, une page rappelant un autre récital, celui-là dans les Serres Sylvain Cléroux de Sainte-Dorothée, lors de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

On en arrive aux soirées « Gens de paroles », animées par Nancy R. Lange. Des textes inédits de sept lecteurs et lectrices paraissent dans ce numéro (onze avaient paru dans le numéro d'hiver et quatre dans le numéro de l'été dernier). Il s'agit, à notre connaissance, du seul micro ouvert donnant aux écrivaines et écrivains, confirmés ou débutants, une chance immédiate d'être publiés. Une première série de cinq soirées, de janvier 2010 à mai 2011, avait été produite grâce à une aide ponctuelle du CALQ. La deuxième série de sept soirées, de septembre 2011 à mars 2012, a été financée par la Conférence régionale des élus (CRÉ) de Laval, suite à un appel de projet dans le cadre de l'« Entente spécifique en matière de culture dans la région de Laval 2009-2012 ». La SLL est à la recherche de financement pour poursuivre, à l'automne, cette activité de médiation et de démocratisation de la culture, dont le succès ne se dément pas.

Suit une toute nouvelle section : *Mots sur image*. Dans ce numéro, cinq textes, chacun imbriqué à une image pour former une nouvelle œuvre. Un poème inspire un film d'art, des bribes d'une chanson populaire s'amalgament à une aquarelle. Un auto-portrait naît d'un chapeau unique, d'une photographie, d'une chanson inédite, d'une boîte de couleurs et de pinceaux. Deux *haïku* deviennent l'un *haïga*, l'autre *haïsha* (intéressant : la langue japonaise a des noms pour désigner les diverses associations de mots et d'image). En somme, une section multidisciplinaire.

Enfin, dans « Choix de Brèves littéraires », des textes que des écrivains, membres ou non de la SLL, ont soumis librement au comité de rédaction de la revue. Ici, de la poésie en vers libres, des tankas, des *haïkus*, des micronouvelles. Cette section revient dans chaque livraison, tout comme les recensions des ouvrages récents des membres et les notices de l'artiste dont une œuvre illustre la couverture et des nombreux auteurs qui contribuent au numéro. Concernant ces dernières notices, nous avons adopté une nouvelle façon de faire : nous rappelons les participations des auteurs aux numéros précédents de la revue et aux activités de la SLL. Ceci pour mettre en évidence ce que tous ensemble nous parvenons à accomplir. Bonne lecture !